Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 97 (2000)
Heft: 7

Rubrik: Voyage

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.12.2025

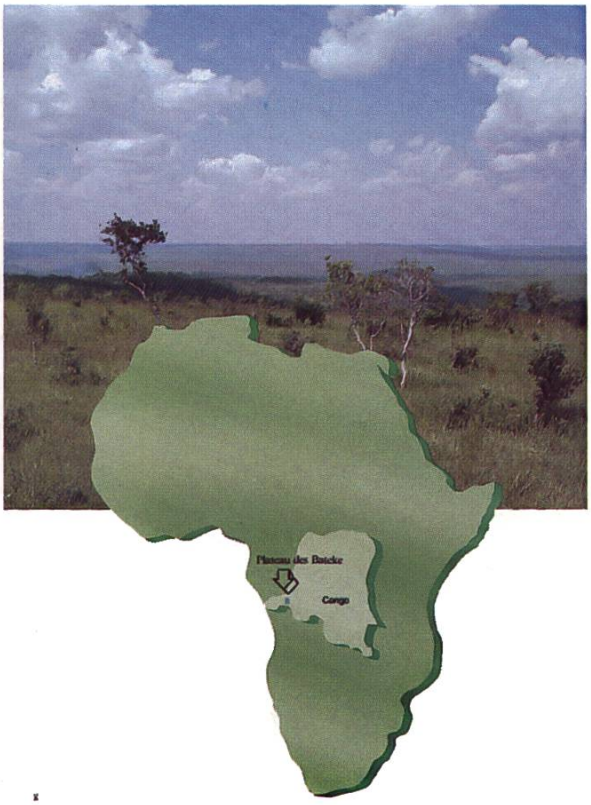
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'apiculture en République démocratique du Congo

J'ai eu ce printemps la charge et aussi la chance d'être choisi pour organiser un centre professionnel du bois à Kinshasa, capitale de la République. Durant mon séjour, la Fondation Hanns Seider, qui œuvre dans le cadre de la coopération République fédérale d'Allemagne - République démocratique du Congo, a appris par mes commanditaires que je m'intéressais de près aux abeilles. La fondation, par son responsable M. Nico den Hollander, a organisé une visite aux fermiers-apiculteurs du plateau de Bateke, situé à environ 150 km à l'est de la capitale.

Là-haut, les fermiers occupent un domaine de 26 000 ha. En tout huit villages avec 230 familles, soit 1500 personnes. Les villages sont éloignés les uns des autres, car les champs dans lesquels est cultivé le manioc doivent être mis en jachère tous les deux ans. On y trouve donc des cultures de manioc, haricots, pastèques, etc., ainsi que des potagers où poussent des tomates, des choux, des arbres fruitiers (manguiers, citronniers, avocatiers, etc.). Dans les fermes, on élève aussi vaches, chèvres, porcs, poules, canards et pigeons. Il y a aussi des étangs pour l'élevage des poissons. Afin de diversifier leur production, les fermiers plantent des acacias qu'ils exploitent pour en faire du charbon de bois, livré vers la capitale qui en consomme une grande quantité.

L'acacia est aussi un arbre très mellifère ; de là à vouloir mettre des abeilles à proximité, il n'y avait qu'un pas à franchir ; les fermiers l'ont franchi en ins-



Véhicule de la Fondation Hanns Seider.

tallant des ruches dans leurs forêts. C'est la raison qui m'a conduit pour quelques jours au plateau de Bateke, à la rencontre des apiculteurs et des abeilles africaines. Je vous donne en quelques lignes l'organisation qui m'a accueilli et avec laquelle j'ai passé des moments intéressants et inoubliables.

Les apiculteurs sont groupés en coopératives bien structurées, qui ont des locaux de groupage, mais qui ne possèdent aucun moyen d'extraction et de stockage des miels. Nous devrions, apiculteurs de Suisse, nous concerter afin de les aider de quelque façon que ce soit à se développer dans ce secteur peu exploité. Voici leur organisation actuelle donnée par leur président.

Robert Fauchère

L'apiculture à Mbankana

Depuis des années, l'activité apicole dans le milieu de Bateke était ignorée (comme élevage). En 1994, un groupe de personnes non originaire du plateau voulait exploiter l'apiculture d'une manière traditionnelle, mais modernisée, au centre CADIM. Clandestinement ils commencent en essai avec une ruche modèle Kényane et des troncs d'arbres.

Après avoir goûté le miel de la première récolte, l'idée est venue de vulgariser le miel comme aliment sécurisant et, plus tard, comme source de revenus chez les exploitants à Mbankana. A titre expérimental, en 1995, le Centre d'appui pour le développement intégral de Mbankana (CADIM) prit l'initiative d'envoyer quelques personnes en formation à Kavwaya, localité située à 25 km de Kasangubu, proche de la ville de Kinshasa, dans le Bas-Congo, chez le salutiste, où cette activité est depuis longtemps très développée. En collaboration avec le Programme agricole et apicole de l'Armée du Salut, un protocole de formation sur le terrain a été conclu.

A deux reprises, en 1996 et 1997, eut lieu une formation des apiculteurs novices et une formation des encadreurs apicoles. L'activité étant devenue plus intense, avec une production en 1996 de 1086 kg de miel, l'apiculture devient intéressante, d'où l'idée de créer une coopérative apicole pour superviser la production et la vente, avec l'appui du CADIM. En 1998, une coordination provisoire fut installée pour l'organisation de la coopérative, avec l'assistance du CADIM.

Le 26 mars 1999, au cours d'une assemblée générale, un comité définitif fut élu, composé de : président: Mwembia Clément ; vice-président : Risagi Bin ;

Exemple d'étiquette à miel.

secrétaire : Fukiau Augu ; trésorier : Majala Mutanda ; conseillers: dix encadreurs apicoles. Mandat de trois ans avec comme mission :
- assurer une bonne gestion ;
- encourager la production ;
- amener les membres à vendre par la coopérative ;
- amener les membres à s'équiper ;
- assurer la formation et la sensibilisation.

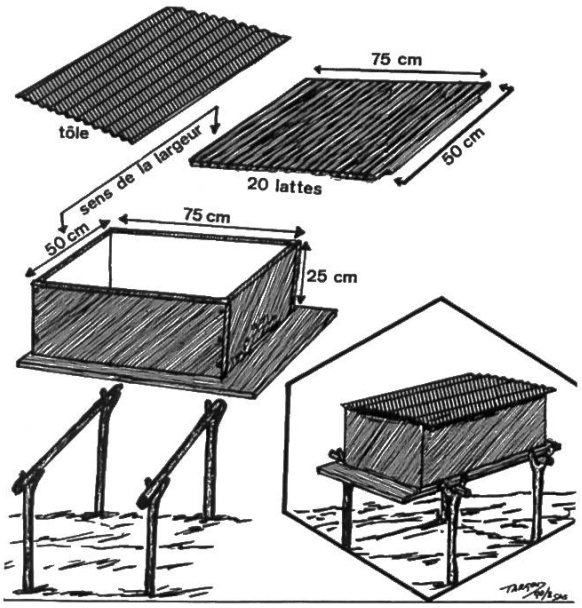
Les contraintes durant le mandat sont nombreuses :
- insuffisance des plantes mellifères ;
- manque de fonds de roulement pour la coopérative ;
- équipement insuffisant ;
- rendement faible par ruche ;
- feux de brousse accentués ;
- difficulté de financer les sessions de formation des apiculteurs et la formation des formateurs ;
- non-valorisation des sous-produits du miel ;
- vente difficile.

Résultats atteints de 1996 à 1999 : 216 apiculteurs formés, dont 68 femmes ; 530 ruches fabriquées et installées ; 30 boîtes de capture ; 60 enfumoirs ; 140 tenues ; 3085 kg de miel commercialisés (non compris 25 % de la production destinée à la consommation).

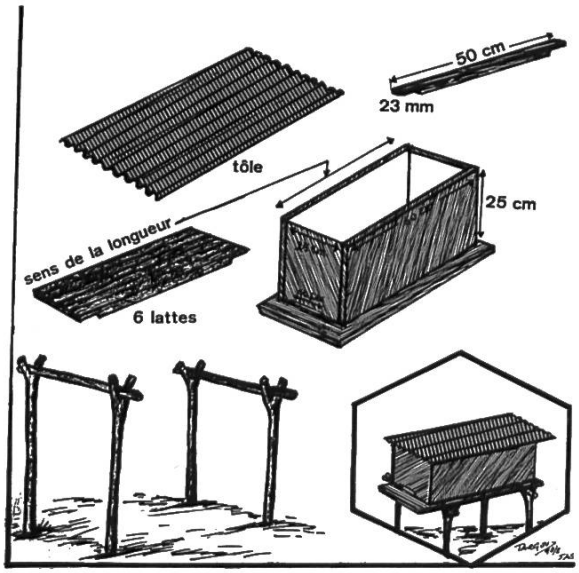
Objectifs 2000-2001 :
- augmenter le rendement par ruche ;
- redynamiser la commercialisation du miel et la valorisation de sous-produits ;
- intensifier la formation ;
- ouvrir les contacts avec l'extérieur (échange d'expériences) ;
- chercher le fonds de roulement ;
- planter au moins dix arbres fruitiers par saison.

Pour la COOPAM: ***Mwembia Clément, président***

La ruche congolaise.



La boîte de capture.



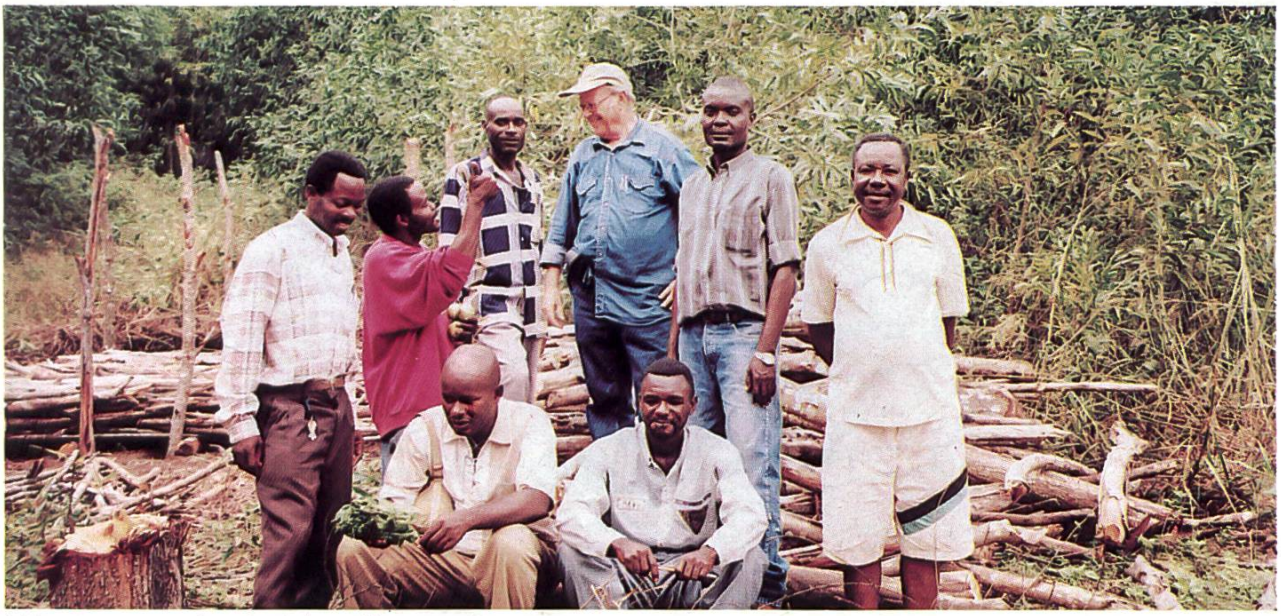
Village au plateau de Bateke.

Ferme actuelle avec réservoir pour l'eau.

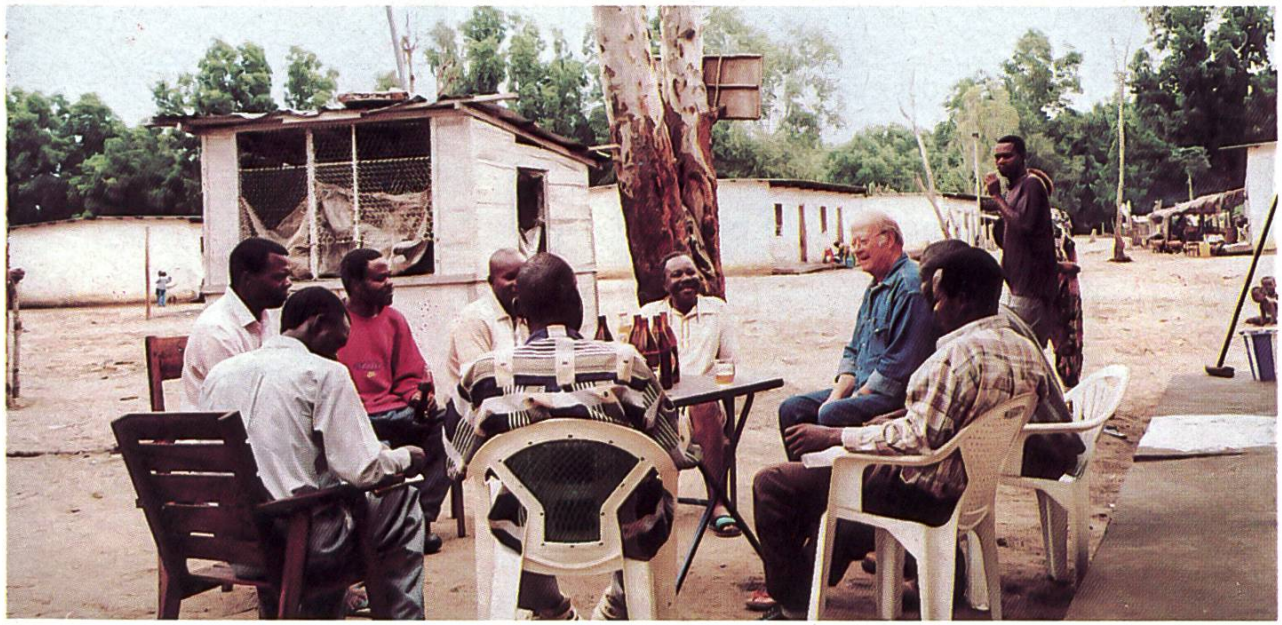
Butte à charbon de bois.

On se prépare pour affronter l'abeille africaine.

Théorie autour d'une ruche congolaise.



L'équipe avec le chef du village et l'ingénieur agronome.

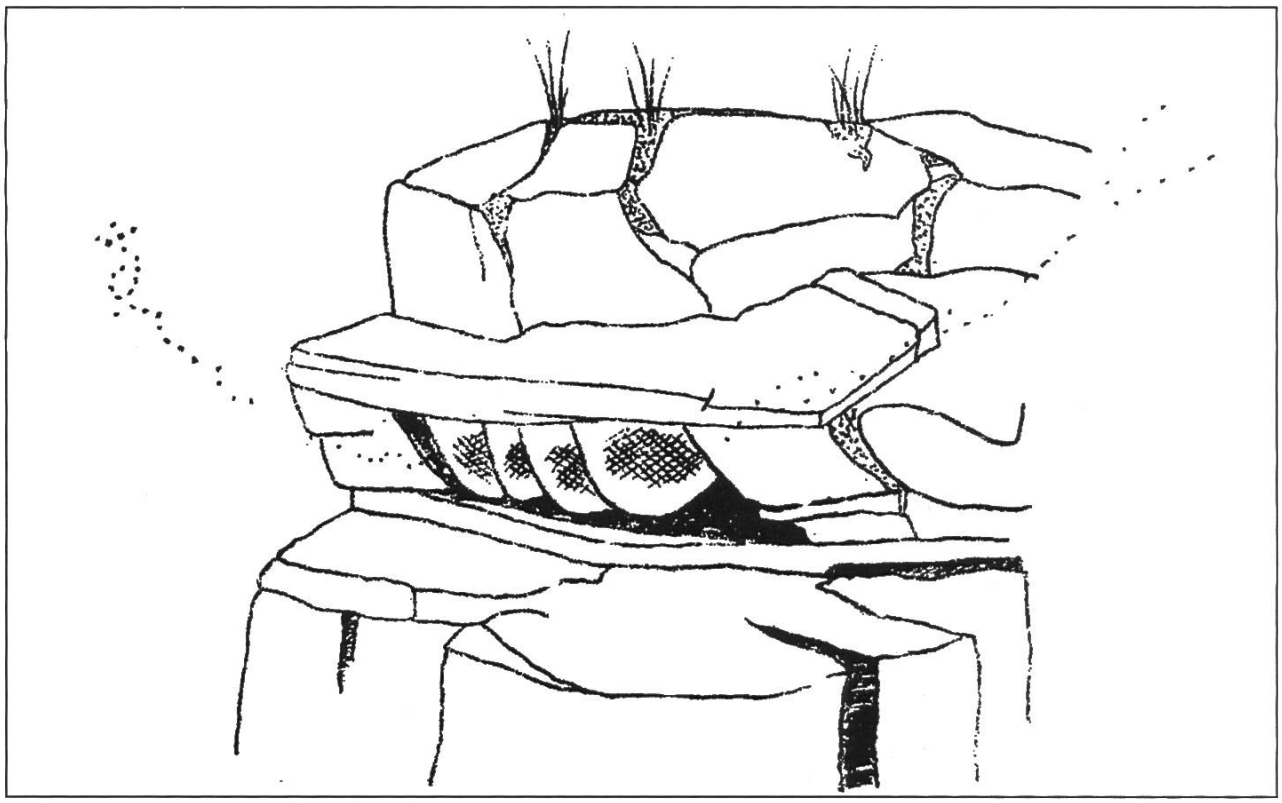


Le point à la fin de la journée.

Les différentes étapes du travail

Maintenant que l'on connaît les habitudes des abeilles, on peut commencer à faire l'apiculture. Pour cela, il nous faut capturer une colonie. Trois cas se présentent, soit :

- on repère un essaim, le plus souvent sur une branche ;
- on repère une colonie installée dans une souche ou dans la terre ;
- on tente sa chance, en période d'essaimage, on place sa boîte de capture près d'un cours d'eau et on attend qu'un essaim, passant par là, en quête de site idéal, s'installe de lui-même dans la boîte, attiré par la cire des lattes.



Colonie sauvage installée dans un trou dans la pierre.

1. Le transfert de la nature à la boîte de capture

Le transfert indirect

Les abeilles à la recherche d'un nouveau site suivent souvent les cours d'eau. Pour tenter sa chance, on peut déposer une boîte de capture près d'un cours d'eau et attendre. Disposer l'entrée de la boîte face à l'eau ; choisir un endroit éloigné de l'habitation, du chemin et des bêtes ; observer la boîte chaque semaine et noter le jour où les abeilles se sont installées. A partir de ce jour, compter environ trois semaines et visiter la boîte à l'intérieur. Si elles ont construit tous les rayons à 4/4, alors on pourra passer à la deuxième étape : le transfert de la boîte à la ruche.

Le transfert direct

Quand les abeilles ont trouvé le bon site pour s'installer, elles commencent à se multiplier et à fabriquer le pain de cire. Elles s'installent dans de vieux troncs, des souches dans la terre. On peut tenter de récupérer cette colonie.

- Dégager l'entrée: creuser la terre ou tailler le bois à la hache le plus précautionneusement possible pour ne pas trop effrayer les abeilles; utiliser l'enfumoir pour les calmer.
- Détacher les rayons un à un et les fixer sur les lattes de la boîte de capture au moyen de ficelle. Ne prendre que les rayons avec du couvain et du miel.
- Ensuite, l'opération la plus délicate est de repérer la reine; la prendre et la mettre dans la boîte de capture. Ainsi on est sûr que la colonie va s'installer dans la boîte.
- Boucher le trou pour éviter qu'elles ne s'y réinstallent.

2. Le transfert de la boîte de capture à la ruche

Une fois que la colonie est capturée et qu'elle s'est bien habituée à vivre dans la boîte, si la construction des rayons atteint 4/4, il s'agit d'installer la colonie dans la ruche. La boîte contient six à huit cadres. Chaque cadre porte un pain de cire. Ces cadres seront déposés contre l'entrée de la ruche.

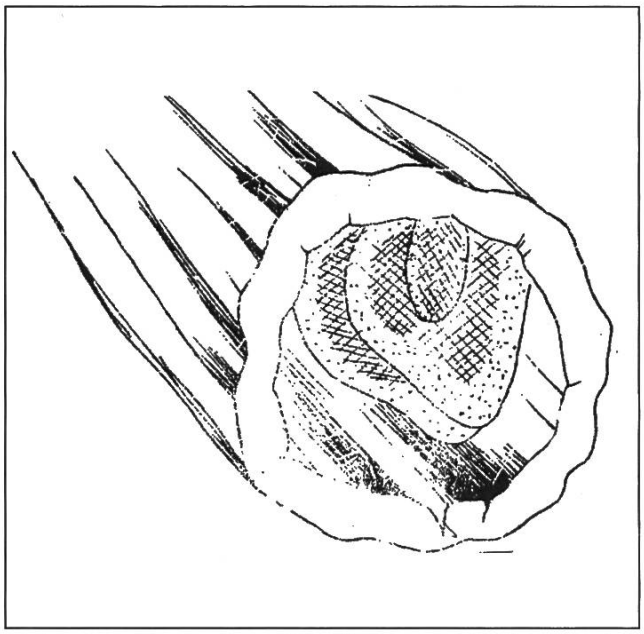
Ce travail se fait tôt le matin ou le soir, quand l'activité de la ruche est au ralenti.

3. Le déplacement de la ruche

Il est quelquefois nécessaire de déplacer la ruche pleine (trop près du chemin, d'une habitation, attaquée par les fourmis, etc.). Il faut être prudent pour le faire, et les instructions suivantes sont à respecter:

- attendre le soir, vers 19 heures, que les abeilles soient rentrées et au calme;
- enfumer un peu pour permettre aux gardiennes de rentrer également;
- boucher l'entrée à l'aide d'un morceau de tissu;
- la transporter jusqu'à l'endroit idéal en l'emballant d'une couverture, si la ruche présente des trous ou fissures;
- utiliser le costume, l'enfumoir et la lampe torche.

Note: après le transfert, il est nécessaire de visiter régulièrement la ruche pour suivre l'évolution de la colonie, une fois par mois au minimum.



Colonie sauvage installée dans une vieille souche.

4. Les visites régulières pour l'inspection

Arrivé à la ruche, placez l'enfumour à l'entrée et donnez quelques coups de fumée. Soulevez ensuite le couvercle et enfumez encore. Attendez quelques secondes.

Ne restez pas devant l'entrée car cela va alerter les abeilles qui rentrent du butinage, mais restez à l'arrière. Enlevez le couvercle complètement, avec précaution et, à l'aide du couteau, défaire les lattes une à une en commençant par le derrière de la ruche.

Une fois l'inspection faite, il est nécessaire de bien remettre en place les différents éléments.

Travaillez : le jour, quand il n'y a ni pluie ni vent ; tôt le matin, avant la chaleur ; lentement et calmement.

L'observation pendant l'inspection

Plusieurs choses sont toujours à observer, qui sont des indicateurs du bon état de la ruche :

Les œufs : s'il y en a, il y a donc une reine (la ponte journalière).

Le miel et le pollen : s'il n'y en a pas, les abeilles ne pourront plus s'alimenter ; il y a un problème (mort de la reine...).

La cellule royale : on reconnaît facilement les cellules royales, plus longues et en relief par rapport aux autres cellules. Si les ouvrières fabriquent une ou plusieurs cellules royales, c'est que la reine est morte ou que la population est devenue trop importante pour qu'elle puisse la contrôler. Il va y avoir essaimage. Dans ce cas, on peut prévenir l'essaimage en divisant soi-même la colonie. Donc, repérer la reine, la mettre dans une boîte de capture et ajouter environ la moitié de la colonie.

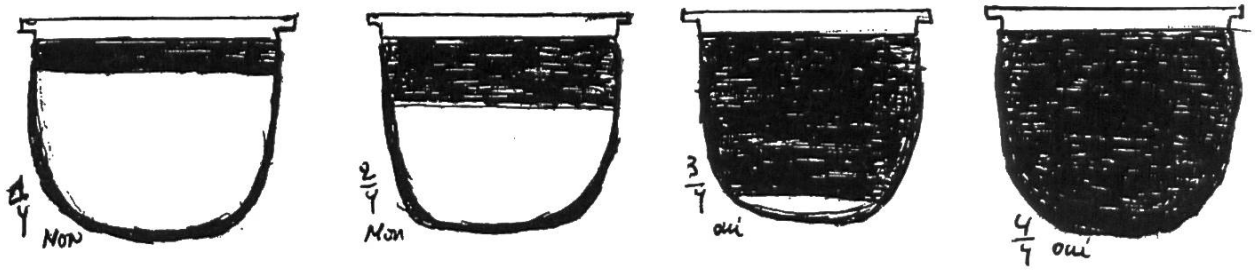
Les parasites : les ruches sont des réservoirs à sucre convoités par de nombreux ennemis : papillons, cétoines, fourmis, etc. Il faut bien sûr éliminer tous ces insectes.

5. La récolte

C'est l'opération qui consiste à recueillir le miel en nature. Il est important de récolter 100 % des alvéoles bien operculés.

Si les alvéoles ne sont pas operculés, cela montre que :

- on a encore du nectar qui est riche en eau, et les sucres vont se transformer en alcool : c'est le miel fermenté. Ce miel a un goût fort et mauvais ; il ne peut pas être vendu ;



Rayons de miel.

– les abeilles n'ont pas encore ajouté l'acide formique, qui protège le miel des micro-organismes qui provoquent la fermentation.

A chaque récolte, il faut laisser deux rayons de 4/4 avec miel afin de garantir une réserve de nourriture à la colonie. A défaut, les abeilles prendront la fuite.

Matériels à utiliser lors de cette opération: la tenue, l'enfumoir, le seau en plastique bien fermé, la brosse et le couteau.

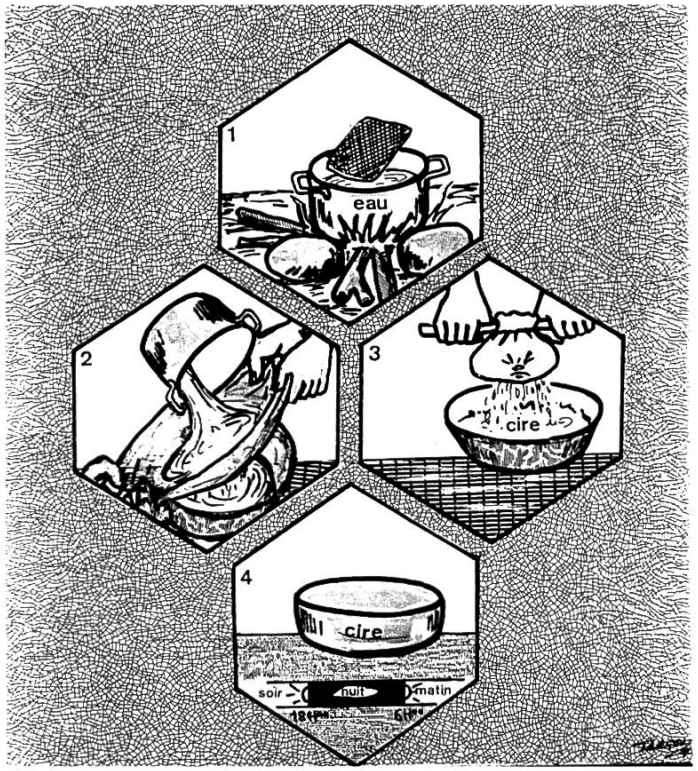
Conclusion

L'apiculture est facile si on respecte bien les normes techniques. Pour respecter la qualité du miel, il est indispensable de bien suivre la période de floraison des fleurs en fonction de l'operculation, et la visite est nécessaire avant la récolte pour se rendre compte de la bonne marche et de la maturation.

6. Extraction du miel

Cette opération consiste à extraire le miel des pains de cire et à le filtrer pour y enlever les impuretés. De nombreuses méthodes existent, mais nous retiendrons une des plus simples: l'extraction manuelle.

Matériel: deux bassines avec couvercle; une assiette pleine d'eau pour y jeter les abeilles résistantes; une toile moustiquaire en nylon, à mailles fines; un essuie-mains; un couteau, une ficelle et du savon.



La transformation de la cire.

Trois règles d'hygiène sont indispensables pour éviter d'introduire des éléments étrangers dans le miel :
- se laver les mains et les essuyer ;
- ne pas mettre les mains à la bouche ou se lécher les doigts ;
- ne pas ajouter du sucre, de l'eau ou autre chose.

Pliez la toile moustiquaire en quatre, et l'attacher à une des deux bassines. Découpez les rayons avec le couteau ou à la main, si la cire est fragile. Ensuite, laissez reposer le miel sur la toile pendant 24 ou 48 heures. Travaillez le soir, vers 17 h 30, pour éviter d'attirer les abeilles, ou la nuit si possible. Bien nettoyer le matériel avec du savon après l'extraction. 24 heures ou 48 heures après, le miel est passé par le filtre et est prêt à être mis en pots et être commercialisé.

L'extraction est une opération délicate. La qualité du miel en dépend. Il est absolument indispensable de bien respecter les règles d'hygiène.

7. Extraction et préparation de la cire

- Utilisez les rayons après l'extraction du miel.
- Les mettre dans une marmite et les bouillir jusqu'à ce qu'ils deviennent liquides.
- Versez le liquide dans un sac ou une toile à maille fine avec deux bâtons, pour faire passer la cire à travers le tissu.
- Gardez le liquide une nuit dans la marmite : la cire va monter à la surface et faire un disque.

Cas particuliers

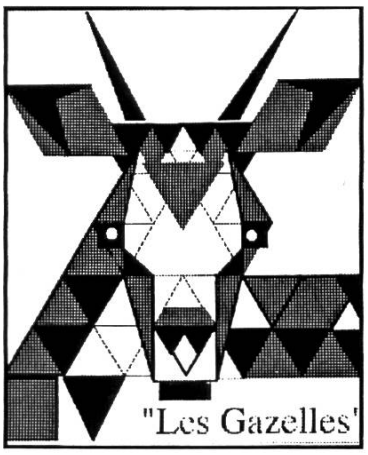
La reine s'enfuit

Dans certaines régions, les reines ne s'habituent pas facilement à ce milieu de vie artificiel que représente la ruche, et elles fuient régulièrement. Il y a deux possibilités pour éviter ce cas :
- soit couper le bout des ailes de la reine, ce qui demande beaucoup de minutie et une grande maîtrise de la technique. Cette opération s'appelle le clippage de la reine ;
- ou simplement appliquer une grille devant l'entrée, de taille inférieure à celle de la reine mais supérieure à celle des ouvrières, ou encore imbiber la boîte ou la ruche complète du liquide resté après la préparation de la cire.

Ruche orpheline

Lorsque, par accident ou vieillesse, une reine meurt, on dit que la ruche est orpheline. On peut reconnaître ce cas précis en observant bien la colonie :
- les abeilles sont très actives dès le matin ;
- on n'observe que la présence des cellules de faux bourdons et il n'y a plus de couvain d'ouvrières.

« Les Gazelles », un centre scolaire à Kinshasa, Congo



A Kinshasa, la présence suisse s'exprime par des centres scolaires de qualité. Il en est un fondé vers 1976 par Mme Heidi Kabangu-Stahel, de Hallau, près de Schaffhouse. J'ai eu l'honneur d'être reçu dans cette école et de pouvoir m'exprimer devant les élèves et leurs maîtres. Afin de marquer mon passage, des élèves de différentes classes m'ont dédié des poèmes que je me plais à vous dévoiler.

Que la RSA les apporte aux coins du monde en messages de paix et d'amitié entre les peuples.

Comment est née « Les Gazelles »

1976 : cinq élèves de première année reçoivent un enseignement sur la terrasse de la maison familiale de Heidi et Gilbert Kabangu-Stahel, à Kinshasa-Limete.

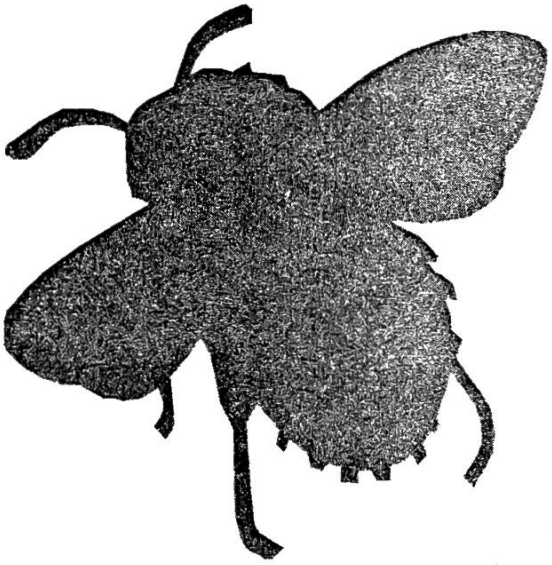
1980 : construction de l'école sur le terrain de l'église presbytérienne à Yolo, un quartier d'habitation dense de la capitale. Il y a maintenant six classes primaires, toutes conduites par des enseignants indigènes.

1983-1987 : l'école secondaire et le gymnase avec école normale viennent en complément. Une nouvelle école est construite. L'école enfantine complète le centre scolaire.

1990 : les premiers enseignants de « Les Gazelles » obtiennent leur diplôme avec de très bons résultats à leur examen de maturité.

A Monsieur Robert Fauchere,

pour la passion qui nous unit



L'ABEILLE BOURDON DU CONGO

POURVOYEUSE DE MIEL

O abeille ! pourvoyeuse de miel
Toi dont l'œuvre est comparable
[au ciel
Existant par la force de ton mâle
Insecte coloré au vol royal.

Dans la ruche que tu as bâtie
Pour abriter ta grande colonie
Tu vis, comme les hommes,
[en société
Où chaque membre a sa spécialité.

Que pourrais-je encore te dire ?
Qui pourrait le plus te faire plaisir
Au point d'enfler ta royale dignité ?

O abeille ! pourvoyeuse de miel
Toi dont l'œuvre est comparable
[au ciel
Insecte jovial pour l'éternité...

Kamba Kadima, IVe H.P.

TU VOLES

O belle abeille !
Quand le vent tourbillonne
Toi, dans ton adorable essaim,
Très active, tu bourdonnes.

Tu voles de fleur en fleur,
Emportant le délicieux suc,
Qui fait les délices de la table.

Bon et succulent est ton miel,
Que fournit ta ruche
Qui nous procure le bonheur,
Quand se vide le contenu des ruches.

Merveilleux insecte social,
Tu vis en colonies,
Tu nous est si chère
Par cette leçon de vie
[communautaire
Car inestimable est son prix.

Eluhu Sandra, IIIe H.P.

UNE SOCIÉTÉ MODÈLE

Petit invertébré,
Créateur du monde sucré,
Incontestable architecte,
Formidable insecte.

Tu survoles les fleurs
Piquant leurs cœurs
Soutirant la cire,
Que tu remets à Sa Majesté la Reine.

De ta société bien organisée,
L'homme tire un exemple
Ton indestructible solidarité
Est aussi un grand exemple.

Tu vis dans une ruche
Le domaine royal,
Assez dur comme une cruche
Dans une sécurité maximale.

Les va-et-vient des ouvriers
Vivifient la nature enchantée.
Et la vigilance de tes soldats
Elimine l'envie de combat.

Onguie Blanche, Ve H.P.

L'ABEILLE BOURDONNE

Bourdonne, bourdonne encore
[ô abeille,
Car tu n'attaques personne
Mais tu te défends bien.
Souvent, tu construis ta « ruche »
Dans les gros arbres,
Les parois ou les fentes

Tu nous fournis du miel,
Que nous aimons bien
Mais qui, au prix des durs labeurs
Nous procure de l'énergie
Et nous soigne.

Tu donnes du travail aux apiculteurs
Mais ta piqûre est très dangereuse
Et parfois mortelle.

Abeille, bourdonne, bourdonne
[encore.
Le miel, c'est grâce à toi.
L'apiculture, c'est grâce à toi.
Bourdonne, et bat encore
Tes ailes altières.

Kazadi Tshabwila Zaddyo, IIIe H.P.

INFATIGABLE COMBATTANTE

Remarquable insecte
Ingénieux architecte
Tu survoles de vastes espaces
Qui t'accueillent dans leur univers

Dans ton domaine royal
Où tu mènes une vie sociale
Sécurisée par des soldats
Toujours prêts au combat

Dans les jardins des fleurs
Tu piques leurs cœurs
Avec une telle ardeur
Qui n'éveille aucune peur

Tu retires le pollen
Que tu offres à ta Reine
Entourée des abeilles joyeuses
Dans la ruche majestueuse

Madiamba Wany, Ve H.P.

JE SUIS UNE ABEILLE

Je suis une abeille
Aux couleurs de vie
Je fais le tour du monde
A l'aide de mes deux ailes.

Je me pose sur les fleurs
Et avec le nectar au goût aromatique
Je fabrique mon miel succulent.

A l'aide de mon miel,
Les hommes peuvent traiter
Mille et une maladies
[qui les assaillent.

Ma société est hiérarchisée
La Reine a le plein commandement
Mon armée est très puissante
J'attaque celui qui me dérange
Dans mon paisible royaume.

Manzenza, IIIe H.P.

BELLES ABEILLES

Les belles abeilles,
J'en vois chaque après-midi
Qui volent à la recherche
Des fleurs déjà épanouies.

Elles volent vers les grands jardins
De fleurs soleils aux larges pétales
Où elles butinent les hibiscus,
Les hortensias...

Leurs ailes ne se fatiguent jamais
De parcourir de vastes forêts
Aux grands arbres dans lesquels
Elles construisent leurs ruches.

Les abeilles,
J'en vois, qui, avec leurs belles ailes
Vont à la recherche
Des fleurs épanouies
Pour fabriquer du bon miel
Aussi bon que du chocolat,
Qu'elles gardent si précieusement
Dans leurs ruches.

Et leur reine
Assise sur son trône
Est entourée de centaines de serviteurs
Qui lui servent du bon nectar
Du nectar à l'odeur parfumée.

Ndandu Christelle, IIIe H.P.

MA JOLIE ABEILLE

Ma jolie abeille !
Tu fais partie des belles créatures
Toi qui, avec tes belles ailes
Survoles les fleurs.

Avec ton dard, tu piques le pollen
Tu voyages dans les airs.
Ton miel nous donne de l'énergie
Il nous guérit de bien des maladies.

Redoutable artiste
Tu es active à tout instant
Tu construis des alvéoles
Pour conserver ton miel.

Revêtu des belles couleurs naturelles
Ton corps brille sous le soleil
Insecte fort et laborieux.

Aimée Nyangi, Ve H.P.